

DAVID, Charles-Philippe. *Au sein de la Maison-Blanche, La formulation de la politique étrangère des États-Unis de Truman à Clinton*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, Nancy, Les Presses Universitaires de Nancy, 1994, 521p.

Bertrand Lang

Volume 26, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703510ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703510ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lang, B. (1995). Compte rendu de [DAVID, Charles-Philippe. *Au sein de la Maison-Blanche, La formulation de la politique étrangère des États-Unis de Truman à Clinton*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, Nancy, Les Presses Universitaires de Nancy, 1994, 521p.] *Études internationales*, 26(3), 632–634.
<https://doi.org/10.7202/703510ar>

production des documents, déclarations, des conventions ou des chartes en matière minoritaire complète l'essai.

Il s'agit d'un livre non seulement d'actualité mais aussi de réflexion appréciable et utile pour toute catégorie de lecteur.

Paul PILISI

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

ÉTATS-UNIS

Au sein de la Maison-Blanche, La formulation de la politique étrangère des États-Unis de Truman à Clinton.

DAVID, Charles-Philippe. Québec,
Les Presses de l'Université Laval,
Nancy, Les Presses Universitaires de
Nancy, 1994, 521p.

L'ambition de l'ouvrage est exprimée sans ambiguïté: il s'agit de comprendre la politique étrangère des États-Unis. Cependant l'auteur fixe dès le départ le cadre de sa démarche: les énoncés généraux issus des théories des relations internationales sont insuffisants pour un tel exercice. Il faut comprendre le processus décisionnel et repérer les déterminants de ce processus qui conditionnent l'élaboration de la politique étrangère des États-Unis. Aussi, une importance toute particulière doit être accordée à l'étude du Conseil national de sécurité (CNS).

Le livre, bien que divisé en onze chapitres, se présente comme étant articulé autour de trois parties, chacune caractérisée par son propre niveau d'abstraction.

Ainsi, pourrait-on distinguer une première partie, correspondant au chapitre 1 de l'ouvrage et intitulé «Les théories d'analyse du processus décisionnel en politique étrangère». Dans ce chapitre, l'auteur expose et justifie le cadre théorique à partir duquel il entend étudier le rôle et l'influence du Conseil national de sécurité (CNS) dans la formulation de la politique étrangère des États-Unis.

Une deuxième partie serait composée des chapitres 2 et 3. Ces deux chapitres présentent d'une manière synthétique le système décisionnel américain dans le domaine de la politique étrangère.

Enfin, une troisième partie regrouperait les chapitres 4 à 11. Dans ces huit chapitres, l'auteur étudie concrètement le rôle et l'influence du CNS de 1947 à 1994. Il découpe son travail en périodes correspondant aux dix présidences des États-Unis pendant ces quarante-sept années, de Truman à Clinton.

Le cadre théorique du travail se trouve fixé dans le chapitre 1 à partir de la réflexion sur cinq questions fondamentales. En premier, il s'agit pour Charles-Philippe David de présenter une rapide analyse critique de l'étude du processus décisionnel dans les grands courants de théories de la politique étrangère. De cette évaluation des diverses théories, l'auteur retient les approches perceptuelle ou cognitive et bureaucratique ou organisationnelle comme cadre d'analyse du CNS. Après une rapide critique de la rationalité dans le processus décisionnel, sont alors présentés les principes fondamentaux des approches cognitive et organisationnelle qui structureront l'étude du rôle et de l'influence du

CNS. Enfin, l'auteur conclut ce premier chapitre par des éléments d'analyse des relations entre conseillers et décideurs.

Une deuxième partie, composée des chapitres 2 et 3, présente, ce que l'on pourrait appeler, le cadre général du processus de décisions en politique étrangère aux États-Unis. C'est ainsi qu'un chapitre présente l'ensemble du système de politique étrangère des États-Unis : département d'État, département de la Défense, services de renseignements, etc., et de manière très développée le Conseil national de sécurité. Le CNS est étudié alors sous l'angle de sa structure, de son fonctionnement, en introduisant la dimension historique indispensable à l'évaluation de l'influence et de la performance de ce conseil de 1947 à 1994. Cette présentation générale se trouve complétée, dans un second chapitre, par une systématisation des relations entre le niveau du décideur, le Président, et le niveau des conseillers.

Une dernière partie de l'ouvrage serait donc constituée des huit chapitres qui se présentent comme une étude de l'influence et du rôle du Conseil national de sécurité sous les dix présidents des États-Unis de 1947, date de création du CNS, à 1994. En fait il s'agit plus précisément de l'étude du processus décisionnel dans le domaine de la politique étrangère pendant cette période. Même si l'influence du CNS est à chaque fois précisée, ces chapitres, bien que sous-titrés en référence au poids du CNS pendant chacune des périodes analysées, sont en fait des études plus vastes sur le processus décisionnel en politique étrangère. Une place centrale est, en fait,

donnée à chaque fois au propre comportement du Président des États-Unis.

Les présidences étudiées, par ordre décroissant de développement, sont : Reagan, Carter, Nixon, Bush, Ford, Clinton, Kennedy, Johnson, Eisenhower, Truman. L'auteur consacrant quelque quatre fois plus de pages à étudier la présidence Reagan que celle de Eisenhower ou de Truman.

Charles-Philippe David retient, pour chacune des présidences, le même plan d'étude : le mode de décision du Président, le rôle particulier du CNS, l'évaluation de la performance du processus de décisions, caractéristique de la présidence étudiée, et enfin la présentation détaillée d'une prise de décisions dans le cas d'une affaire internationale particulière qui a marqué la période étudiée. L'étude d'un cas concret n'a pas été réalisée pour Clinton, sans aucun doute par manque de recul.

Le livre présente le processus décisionnel dans la politique étrangère américaine à partir de trois niveaux de lecture. En premier lieu, il s'agit des diverses administrations, de leurs luttes d'influence et de la place centrale du Conseil national de sécurité. En deuxième lieu, il s'agit des modes de décision, des relations de groupes et bureaucratiques qui s'établissent lors des discussions et des échanges, en vue des décisions. Enfin, en troisième lieu, l'ouvrage montre le rôle fondamental des individus et de leur caractère dans l'explication et la compréhension des décisions effectivement prises. À ce titre, la personnalité du Président des États-Unis et celle du conseiller pour la sécurité

nationale sont essentielles pour comprendre les orientations de la politique étrangère des États-Unis.

C'est ainsi que l'auteur nous présente un travail très original sur la politique étrangère des États-Unis de 1947 à nos jours. Sa recherche axée sur le processus décisionnel, c'est-à-dire sur les organisations et sur les hommes, nous permet de découvrir une politique étrangère, moins à partir des faits et de la reconstruction parfois quelque peu artificielle de l'articulation entre les événements, que des mécanismes qui ont débouché sur ces faits.

Soulignons enfin que l'ouvrage contient une bibliographie très riche qui en fait un livre de référence pour l'étude de la politique étrangère des États-Unis.

Bertrand LANG

Faculté de droit
Université René Descartes Paris V

CANADA

Canada Among Nations 1994. A Part of the Peace.

APPEL-MOLOTOV, Maureen et
VON RIEKHOFF, Harald (dir.). Ottawa,
Carleton University Press, «Carleton
Public Policy Series no. 14», 1994,
365p.

Le titre de l'ouvrage *Canada Among Nations*, édition 1994, s'inspire du livre de Joseph Nye, publié en 1971, et décrit comment le monde, tout divisé et fragmenté qu'il était au lendemain de la chute du mur de Berlin, est aujourd'hui en voie de consolidation et de reconstruction. Tandis que l'édition 1993 s'était davantage penchée sur les sources d'incertitude

et d'instabilité dans le monde, ce nouveau volume examine, avec le même regard critique qui fait depuis une décennie la qualité de cette série, les divers changements faisant actuellement présager un retour à la stabilité dans les relations internationales. De lecture facile, le volume rend compte de la complexité des sujets abordés et couvre l'ensemble des questions d'importance pour le Canada.

A Part of the Peace propose une réflexion intelligente sur les défis auxquels font face les organisations internationales d'une part, et le Canada d'autre part, dans le cadre d'une configuration internationale en perpétuel changement. Après une brève introduction qui présente les éléments essentiels de la donne politique et économique actuelle, la première section du livre est consacrée à la question de l'avenir du multilatéralisme. Tom Keating examine, d'une perspective canadienne, les conséquences du multilatéralisme interventionniste dont l'ONU semble être devenue l'instrument. W. Andy Knight évalue les diverses propositions de réforme des Nations Unies du point de vue de l'habileté de celles-ci à rendre l'organisation plus efficace en regard des demandes croissantes qui lui sont faites. John M. Curtis et Robert Wolfe, pour leur part, analysent les implications de l'Uruguay Round et affirment que la conclusion de ces négociations et la création de l'Organisation mondiale du commerce font du système de commerce l'un des pans les plus stables de l'édifice international.

Le régionalisme est au nombre des phénomènes structurants qui donnent au système international sa nouvelle allure. Dans un texte sur l'Europe d'après Maastricht, David Long